



# FÊTES de NOËL et de ÉPIPHANIE

## ORIGINE et SENS de ces fêtes



### 1) Quand sont apparues les fêtes de Noël et de l'Épiphanie ?

\* Contrairement au Dimanche et à Pâques dont l'origine remonte au jour même de la Résurrection du Christ, les deux fêtes de Noël et de l'Épiphanie **n'apparaissent qu'au 4<sup>ème</sup> siècle** après la paix de l'Église, période qui voit un grand développement de la vie de l'Église et de sa liturgie.



\* **A l'origine, le but fut de « christianiser » des célébrations païennes** du Soleil au moment du solstice d'hiver afin de les remplacer par celles du Christ :  
 «*Soleil de Justice*» (Mal 4, 2)  
 et «*Lumière du monde*» (Jn 2 et 8; Is 9).

### 2) Quelles sont les fêtes « païennes » du solstice d'hiver que Noël est venu remplacer ?

(voir aussi Théo p. 928)

#### EN ORIENT (empire grec, Egypte...)

##### a) Le Dieu de l'époque

Autrefois on célébrait le Dieu « **Aïôn** »  
 = Dieu du **Temps** éternel et immuable  
 cf dieu « Chronos » grec)  
 enfanté d'une vierge !  
 = et Dieu **Soleil, lumière**... (parfois identifié au dieu *Hélios* du soleil...)

##### b) La « fête païenne » du solstice d'hiver

Au solstice d'hiver, il y avait une fête appelée *Epiphaneia* : fête de "la lumière qui croît".

**En Égypte, à Alexandrie**, on fêtait pendant la nuit du 5 au 6 Janvier, la naissance du **Temps** (= « *Aïôn* ») qui avait été enfanté par une vierge ! Au cours d'une sorte de retraite aux flambeaux qui le menait jusqu'au temple appelé Korion, le peuple chantait : "*la lumière augmente, la vierge à enfanté l'Aïôn !!*".

##### Pourquoi le 6 janvier ?

Les orientaux en étaient arrivés à placer le solstice d'hiver à la date qui correspond au 6 janvier du calendrier occidental (= calendrier julien) La différence montre la difficulté qu'il y avait à faire les calculs pour établir les calendriers !

##### c) LA FÊTE CHRÉTIENNE

L'Église a tout d'abord remplacé les fêtes païennes de l'*Epiphaneia* par la célébration du **Baptême de Jésus**, comme **manifestation** de Jésus ; c'était donc le 6 janvier ! Ce qui est plus étonnant, c'est qu'ils ont conservé le nom païen de la fête, « *Epiphania* ».

#### En OCCIDENT : empire romain...

De nombreux cultes païens fêtaient le « retour du Soleil » au solstice d'hiver.

##### a) Le Dieu **Mithra**.

\* Un culte païen important était le culte de Mithra ; c'était un dieu **iranien** dont le culte est arrivé à Rome au 1<sup>er</sup> siècle avant JC. Dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, ce culte fut le rival du christianisme.  
 \* **Fête** : au soir du 24 décembre, les « mithraïstes » allumaient des feux pour aider le soleil à monter plus haut au-dessus de l'horizon ; ils célébraient ainsi la naissance de leur dieu, « porteur de lumière », *genitor luminis*.

##### b) Le dieu **Saturne** et les « Saturnales »

\* Saturne était la divinité romaine des semailles et de la culture de la vigne (représenté avec une faucille). C'était le « dieu de l'âge d'or »  
 \* **Les fêtes** étaient les « **Saturnales** », du 17 au 24 décembre, avant le mois de « Janus ».

##### c) LA FÊTE CHRÉTIENNE

Sous l'impulsion de l'empereur **Constantin**, quand le christianisme s'est imposé (fin 4<sup>e</sup> siècle), on transforma le vieux rite de Mithra et les « Saturnales » pour en « faire » la fête de Noël. Autant par visées politiques que par convictions religieuses, Constantin a réalisé une sorte de **mélange** entre :  
 - le culte du soleil, dans lequel il avait été élevé  
 - et le christianisme fêtait le « *Soleil levant, Jésus, la vraie Lumière...* »

**C'est en 353 que la date du 25 décembre devint officielle pour Noël**

### 3) L'avènement des deux fêtes en Orient comme en Occident

La chrétienté se retrouvait ainsi avec deux fêtes célébrant la naissance du Christ !

- \* la nuit du 24 au 25 décembre en Occident
- \* et la nuit du 5 au 6 janvier en Orient.

Il n'était évidemment pas question de perdre une occasion de faire la fête !  
de toute façon le peuple aurait continué à célébrer les fêtes païennes.

Qu'à cela ne tienne, par échange de bons procédés, Noël et Epiphanie seront imposés en Orient comme en Occident.



<u>EN ORIENT</u>	<u>EN OCCIDENT</u>
<ul style="list-style-type: none"> <li>* On avait adopté le <b>6 janvier</b> pour la fête de l'<b>Épiphanie</b> appelée «<b>Théophanie</b>» = fête de la manifestation de Jésus à son <b>Baptême</b></li> <li>* Mais on adopta aussi la <b>fête de Noël</b>, le 25 décembre pour fêter la naissance de Jésus appelée : «<b>Nativité selon la chair de notre Seigneur</b> »</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>* On avait déjà la fête de <b>Noël</b>, le 25 décembre. On insistait sur : <ul style="list-style-type: none"> <li>→ Jésus «<b>soleil invaincu</b> » (cfr fêtes païennes)</li> <li>→ et surtout sur l'<b>Incarnation</b>, la naissance du Christ selon la chair, sous la forme d'un enfant ;</li> </ul> </li> <li>* On adopta aussi la fête de l'<b>Épiphanie</b>, le 6 janvier, mais comme fête de la manifestation de Jésus <b>aux Mages</b>, et, à travers eux, aux nations païennes</li> </ul>

### 4) Le problème des dates et de calendrier

Ce qui complique les choses, c'est que l'Orient et l'Occident chrétiens n'ont pas suivi par la suite le même calendrier !

#### a) Le décalage du calendrier « julien »

Pendant 15 siècle, l'occident utilisa le « calendrier julien », imposé par Jules César en -46. Malgré la correction des années bissextiles, on avait accumulé un retard de 13 jours en 1582 !

*Exemple : l'équinoxe de printemps, qui devait s'observer le 21 mars normalement, se produisait le 8 mars, soit **13 jours avant** sur le calendrier !... donc, le 8 mars aurait dû être le 21 mars !*

#### b) Le nouveau calendrier « grégorien »

En 1582, le pape Grégoire XIII imposa le nouveau calendrier :

- on rattrapa 10 jours, en passant directement du **jeudi 4 octobre** au **vendredi 15 octobre** !...
- et on modifia le calendrier :

- l'année « grégorienne » est de 365 jours, comme l'année julienne ;  
- il y a une année bissextiles tous les 4 ans ;  
- les années 1700, 1800, 1900, 2100... ne sont pas bissextiles  
- mais les années 1600, 2000, 2400 sont quand même bissextiles !

#### c) OUI MAIS ! : les pays d'Orient n'adoptèrent pas ce nouveau calendrier !...

Et aujourd'hui encore, la plupart des Eglise Orthodoxes (Russie, Jérusalem, Serbie, Géorgie, Grecs, Turcs...) fêtent Noël et l'Epiphanie avec 13 jours de retard sur les Eglises occidentales !

Exemple : pour les fêtes de fin 1992 au début 1993 (Voir Théo p. 914) :

	<b>En OCCIDENT (calendrier grégorien)</b>	<b>Églises Orthodoxes (la plupart !)</b>
<b>Fête de Noël</b>	<b>25 décembre</b>	<i>pas de fête : on est le 12 décembre !</i>
<b>Fête de Ste Marie</b>	<b>1<sup>er</sup> janvier</b> (= « octave » de Noël »)	<i>en Orient, on est le 19 décembre !</i>
<b>Fête de l'Épiphanie</b>	<b>3 janvier</b> (= dimanche après le 1 <sup>er</sup> janvier)	<i>pas de fête, on est le 21 décembre...</i>
	<b>7 janvier →</b>	<b>Fête de Noël : on est le 25 décembre !</b>
<b>Baptême du Seigneur</b>	<b>10 janvier</b>	<i>pas de fête !... on est le 28 décembre !</i>
	<b>14 janvier →</b>	<b>Fête du 1<sup>er</sup> de l'an !...</b> <i>et fête de la Circoncision de Jésus</i>
	<b>19 janvier →</b>	<b>Fête de l'Epiphanie = Baptême du Seigneur</b> <i>= «Théophanie» on est ici le 6 janvier !...</i>

## 5) Que veulent dire les mots « Noël » et « Épiphanie » ?

► Le mot grec “*Epiphania*” (Épiphanie) et le mot “*adventus*” (Avent) désignent à peu près la même chose: la « manifestation ».

« La grâce de Dieu s’est manifestée (mot grec: *Epiphania*) pour le salut de tous les hommes. C’est elle qui nous apprend à rejeter le péché... pour vivre dans le monde présent en, hommes raisonnables... et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus-Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur » Tite 2, 11-13 (Lecture, nuit de Noël)

► « NOËL » vient de « natalis » = naissance

## 6) A Noël, quel événement « historique » célèbre-t-on ?

La fête de Noël célèbre un anniversaire, celui de la **naissance de Jésus de Nazareth**.

### a) Ce n’est pas un événement historique comme les autres !

En effet, les « sources historiques » proprement dites sont peu importantes.

L’événement "naissance de Jésus" a été minime en son temps.

MAIS par la suite :

- il a été estimé comme le **centre de l’Histoire** :
- il a déterminé l’ère chrétienne : « avant J.C. », « et après J.C. »
- il a entraîné la naissance du « christianisme »,  
dont se réclament 2 milliards de « chrétiens » !



### b) Sur quoi se base-t-on ? → Sur les deux évangiles de Matthieu et de Luc.

Nous savons bien que les évangiles ne sont pas des reportages de journalistes qui voudraient satisfaire notre curiosité ! Ils sont plus une **catéchèse** pour aider la foi des croyants.

Malgré leurs différences (dues à la **manière d’écrire** et aux **destinataires**) les évangiles de Matthieu et Luc sont d’accord sur des points essentiels :

- les parents de Jésus : il était fils de Marie et de Joseph de Nazareth ;
- le lieu de naissance : Bethléem de Judée
- la conception virginale de Jésus en Marie, « par l’action de l’Esprit Saint » (Mt 1/18)
- la personne de Jésus : il est le **Messie** et l’**Emmanuel** (« Dieu avec nous »)  
attendu par Israël
- la mission de Jésus : sauver son peuple et toute l’humanité (Mages...)

## 7) A quelle date exacte est né Jésus ?

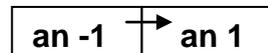
(voir aussi Théo p. 928)

### a) Comment a été déterminée la date du 25 décembre ?

C’est au 6<sup>e</sup> siècle seulement que “**Denys le Petit**” établit l’ère chrétienne en la raccrochant à l’ère romaine :

- Jésus serait né le 25 décembre de l’an 753 de la fondation de Rome.
- et l’année 1 de l’ère chrétienne (= année 1 après JC) commençait une semaine après cette date supposée de la naissance du Christ.

Ainsi, l’an 1 après J-C (AD) suit directement l’an 1 avant J-C (BC) sans intervention d’une année zéro.



« An -1 »	« An 1 » (= 1 <sup>ère</sup> année de l’ère chrétienne)
Naissance de Jésus le <b>25 décembre</b>	C’est le début du temps « après Jésus Christ » Le 1er Janvier de l’An 754 de Rome est le 1er Janvier de l’An 1 de l’ère chrétienne

Ainsi une personne née en 10 avant J-C (BC) et décédée en 10 après J-C (AD) avait 19 ans et non 20 ans ! car en l’an -1 elle n’avait que 9 ans + 10 ans = 19 ans !

### b) Denys le Petit s’est trompé dans ses calculs !

En effet, on sait que le roi Hérode le Grand est mort 4 ans avant l’ère chrétienne

donc Jésus est né entre - 7 et - 5 : on convient en général que **Jésus est né en « - 6 »**

### c) Et pourtant : pourquoi Jésus n’est-il sûrement pas né un 25 décembre ?

Si l’on prend à la lettre ce que dit l’évangile de Luc (ce qui est peut-être discutable !)

« *les bergers gardaient leur troupeau dehors la nuit* », cela n’est possible qu’en été !

## 8) A Noël, quel grand « mystère » célèbre-t-on ?

### a) Il y a d'abord le mystère lui-même : celui de l'INCARNATION !

C'est le mystère de Dieu qui se fait homme, du « *Verbe qui s'est fait chair* »  
Bien sûr, c'est dès l'Annonciation que s'est incarné le Fils de Dieu en Marie !  
mais Noël marque la « manifestation » concrète et visible de ce mystère.

### b) Mais il y a aussi les « conditions » dans lesquelles ce mystère s'accomplit !

Ce qui est frappant, → c'est la **pauvreté** et la **petitesse** de la venue de Jésus ;  
→ c'est la **discretion** de cette venue et l'**indifférence** des grands !  
→ c'est le climat d'**hostilité** : très vite on veut le faire mourir !...  
...c'est déjà le mystère de la « *kénose* », le mystère de la Croix...

## 9) Quelles sont les deux « manifestations » du Christ qu'on célèbre ?

**1<sup>ère</sup> manifestation** : sa venue en notre monde à **Bethléem** sa naissance en notre humanité ;  
cette manifestation sera effectuée en plusieurs étapes...

→ d'abord à **Bethléem** : aux **Bergers** chez Luc ;  
puis aux **Mages** d'après Matthieu  
alors que les grands de ce monde seront absents !

→ puis à **Cana**

→ et enfin au **Jourdain**, au **Baptême**, pour les Orientaux

Voir l'association de ces 3 fêtes dans PTP p. 162 et 165 (antiennes)



**2<sup>ème</sup> manifestation** : sa venue dans la Gloire, à la fin des temps

« *Nous attendons ta venue dans la gloire* » !

ce dernier thème est très présent déjà dans la liturgie de l'Avent.

### REMARQUE : l'insistance sur l'enfance et la naissance de Jésus est plus tardive.

S. François d'Assise y a été sensible, et il a réalisé le premier une crèche vivante à Greccio en 1223  
Cet aspect devint traditionnel à partir de cette époque (13<sup>ème</sup> siècle).

## 10) Quel est le 2<sup>e</sup> grand mystère qui commence à s'accomplir ?

C'est le mystère de la **RÉDEMPTION**, du **SALUT** des hommes.

Jésus se révélera comme le **SAUVEUR** « *que le monde attend* »

« *C'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » dit l'ange à Joseph (Matth 1/21)

« *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique :*

*ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.* (Jn 3/16)

## 11) Quels sont donc les grands thèmes de la liturgie de NOËL ?

Cette naissance est **orientée vers le mystère de Pâques** toujours présent dans la liturgie.

Nous y trouvons donc dans la liturgie :

### ① Le grand thème de Pâques : le **SALUT** que Jésus vient nous apporter

→ Jésus **Sauveur** nous permet de vivre une **vie nouvelle**

→ il nous rend « *participants de la nature divine* ».



### ② Le thème de la **LUMIÈRE** que l'on retrouve dans toutes les messes

et dans la liturgie des Heures (PTP) ;

car Noël et l'Epiphanie sont les fêtes de la « **MANIFESTATION** » du Verbe

« *Le Verbe était la Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde...*

*...Et le Verbe s'est fait chair* »...Prologue de St Jean, messe du Jour

**Rappel** : ce thème de la lumière explique l'origine de la fête de Noël le 25 décembre !

Jésus est le « *soleil invaincu* » que fêtaient les religions...

« *Aujourd'hui dans nos ténèbres le Christ a lui...* » Hymnes de PTP à Noël

### ③ Les AUTRES THÈMES qui en découlent :

- la JOIE de la naissance et de la fête ;
  - les anges annoncent « une grande joie » (Luc 2/10)
  - la joie des bergers (Luc 2/20) ; joie des Mages « à la vue de l'astre » (Matt 2/10) ...
- la PAIX qu'apporte le Roi qui vient : « Paix sur la terre... »
- l'ENFANCE « Dieu s'est fait enfant dans les mains des hommes, pour que les hommes puissent se faire enfants entre les mains de Dieu » (Ephraïm)
- la PAUVRETÉ : « dans une pauvre étable... »
- l'UNIVERSALITÉ : c'est pour tous les hommes qu'il est « manifesté » aux Mages.
- le mot « AUJOURD'HUI »... c'est maintenant !...
- L' « ADMIRABLE ÉCHANGE » Voir la préface de la Nativité n° 3  
« Par Lui s'accomplit en ce jour l'échange merveilleux.... »  
Autre : « Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu... »

## 12) Quelles sont les caractéristiques du « temps de Noël » ?

### a) Les 5 grandes fêtes

Situation dans le calendrier	NOM des fêtes	Dates cette année (à compléter)
① La grande fête !	Fête de Noël	Le 25 décembre
② Le dimanche qui suit (ou 30 déc)	Fête de la	Le
③ L'octave de Noël	Fête de	Le
④ Le dimanche qui suit	Fête de	Le
⑤ Le dimanche qui suit (1)	Fête du	Le

↳ (1) sauf si ? (voir PTP p. 188 !)

### b) Quel est le BUT de la liturgie du temps de Noël ?

La liturgie nous permet de contempler le **Mystère de l'Incarnation** dans tous ses aspects :

- Elle nous rappelle les **divers événements**, que rapportent surtout St Matthieu et St Luc
- Elle nous montre les **diverses « manifestations de Jésus »** : de Bethléem au Jourdain
- Elle suggère la **profondeur et la grandeur de ce Mystère** : l'Evangile de Jean nous aide à cela, surtout par le prologue !
- Elle nous indique les **conséquences et les attitudes à avoir**.  
La « venue » de Jésus Messie et Sauveur oblige à prendre position !
  - les bergers et les Mages, comme Marie et Joseph ont accueilli avec joie Jésus ;
  - mais l'attitude du roi Hérode annonce déjà le rejet de Jésus !
- En particulier : **la solidarité avec tous les hommes « qui cherchent un Sauveur »** :

« La célébration de Noël nous fait communier à l'amour infini de Dieu qui s'est manifesté en Jésus ; mais elle nous ouvre aussi à **une solidarité plus profonde avec tous les hommes**.  
Il y a dans la fête de Noël un message d'humanité auquel peuvent être sensibles même ceux en qui ne brille pas la foi dans le Dieu incarné ». (Missel Jounel)

### c) Quelle est la COULEUR liturgique du temps de Noël ? C'est le **BLANC** pour les « fêtes » Sauf bien sûr pour certaines fêtes, comme les Saints Innocents !

### d) Quelle est la LECTURE CONTINUE que la liturgie de la Messe nous propose ?

C'est la 1<sup>ère</sup> lettre de St Jean presque en entier.

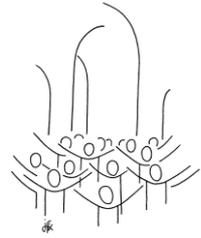
Jean y insiste sur le fait que le Fils de Dieu Lui-même est réellement venu en Jésus :

- « Ce qui était depuis le commencement... »  
ce qui nous avons vu, que nos mains ont touché, c'est le Verbe la Parole de Vie.  
Oui, la Vie s'est manifestée, nous l'avons contemplé !... »



## 13/ QUELLES SONT LES 3 MESSES DE NOËL ?

→ en lien avec les « 3 naissances de Jésus »



### ○ Les 3 Messes de Noël existent depuis quand ?

Les 3 Messes de Noël sont caractéristiques de l'occident chrétien :

- c'est au 7<sup>e</sup> siècle que le pape St Grégoire le Grand les a instituées ;
- et depuis, c'est Charlemagne qui les a imposées.

### ① La Messe de MINUIT : elle évoque la naissance HUMAINE et HISTORIQUE de Jésus

A Bethléem une messe se célébrait la nuit depuis longtemps à la grotte de la Nativité, avec la lecture du récit de la naissance de Jésus (Lc 2, 1-14).

Cet usage fut adopté à Rome dans la basilique de Ste Marie Majeure où l'on avait fait un oratoire avec l'imitation de la crèche de Bethléem.

Puis l'Eglise universelle adopta la « messe de minuit ».

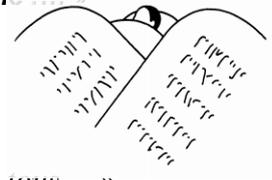
Cette célébration nocturne a une **dimension pascale** : c'est la venue de la lumière dans les ténèbres de l'humanité.

- \* **1<sup>ère</sup> lecture : texte de Isaïe ch. 9** : texte messianique qui décrit le salut comme une lumière. « **Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière...** »

... **Oui ! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné !** »

C'est le chant de Noël par excellence :

- car il parle de la **naissance d'un enfant**;
- et il parle de la **Paix** : cet enfant apportera la **Paix**.



- \* **2<sup>ème</sup> lecture : Tite 2** :

- la 1<sup>ère</sup> venue : « *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous...* »

- d'où l'invitation à « *vivre en hommes raisonnables, juste et religieux, pour attendre le bonheur que nous espérons quand se manifestera la gloire de Jésus Christ notre grand Dieu et sauveur* » (venue dans la gloire !...)

- \* **ÉVANGILE** : Luc 2, la nativité à Bethléem.

### ② La Messe de l'AURORE : elle évoque la naissance INTIME de Jésus en nos cœurs...

Cette messe peut être célébrée à l'aurore avec des textes propres ; mais elle est rarement dite !

**L'origine** : ce fut la célébration de Ste Anastasie dont c'est la fête le 25 décembre.

Le pape prit l'habitude de célébrer une messe tôt le matin pour honorer les chrétiens orientaux présents à Rome.

Mais Ste Anastasie passa au second plan et ce fut une Messe de Noël.

**Le thème essentiel** est la **Lumière** :

« *une lumière nouvelle nous envahit en ton verbe fait chair* » (oraison)

**Invitation à accueillir le salut « en nos cœurs » ;**

Dans l'évangile : les bergers arrivent pour « *voir ce qui est arrivé* »..

et : « *Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur* »



### ③ La Messe du JOUR : elle évoque la naissance ÉTERNELLE du Verbe en Dieu

Initialement, à Rome, c'était la seule messe était célébrée par le Pape à St Pierre de Rome ; avec la lecture du Prologue de l'Évangile de S. Jean qui affirme la divinité du Verbe qui vient en notre chair : Jean 1

### ④ NB : en plus il y a la Messe de la VEILLE AU SOIR : instituée plus récemment elle est à la jonction de l'Avent et de Noël.

#### 14 : Le "Gloire à Dieu" (Gloria) "Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! »

C'est l'une des plus anciennes hymnes chrétiennes.

On le chante à la messe des dimanches et solennités ; mais primitivement, il n'était chanté qu'à Noël, puis à Pâques (primitivement aussi chanté à Laudes) puis on le chanta à la messe.

C'est le chant de Noël car il commence par le chant des anges, à la naissance de Jésus, dans le récit de S. Luc (2, 14).

Ce message des anges est tourné vers Dieu et vers les hommes:

